

Le Cauchemar

C'était une soirée calme, normal comme tous les autres, je dormais calmement, quand soudain j'entendis un bruit brusque, je me levai, la porte était ouverte, quelqu'un ou quelque chose l'avait ouverte, j'entendis des pas derrière moi, mon cœur battait de plus en plus fort, une rivière de sueur cascada de ma tête, je me tournai lentement et à ce moment je le vis, il me regardait comme si j'étais sa proie, je fermai les yeux et il sauta sur moi en me dévorant, il me mordit la tête en premier, je vis du sang qui coulait de mon cou et à ce moment-là je me réveillai.

« *Docteur est-ce que c'est normal de faire des cauchemars ?* »

Je posai cette question au médecin, anxieux de sa réponse.

« *Bien sûr avoir des cauchemars est totalement normal, de temps en temps, on a tous des cauchemars.* »

Le docteur me répondit en m'assurant que tout allait bien.

« *P-P-Pensez-vous que c'est un signe de quelque sortilège ?* », lui demandé-je en balbutiant.

« *Ne vous inquiétez pas c'était seulement un cauchemar.* »

Le docteur me réassura. Il regarda sa montre et annonça :

« *Je dois y aller, on se revoit lundi ? à 10 heures d'accord ?* »

« *D'accord, merci docteur on se revoit donc lundi, au revoir.* »

Le cauchemar d'hier n'était pas un simple cauchemar, car à partir du jour où j'ai mis le pied ici à Munich j'ai commencé à avoir des cauchemars étranges, je pensais que c'était probablement parce que ma vieille ville me manquait, ma vieille maison, mais je n'avais jamais été attaché aux maisons, ni aux villes, ni autres choses matérielles, donc je me suis rendu compte qu'il y avait quelque chose d'étrange dans cette ville, car on n'en voyait jamais les habitants, malgré sa population de 1.5 millions de personnes.

Chaque soir avant de dormir, j'entendais les cris désespérés d'une femme, puis je faisais un terrible cauchemar. Le lien commun que j'ai trouvé dans tous ces cauchemars c'est que, je suis tué à chaque fois de la manière la plus horrible possible, je suis attaqué par quelque chose, une créature. Souvent la créature arrache un de mes membres avant de me tuer après ça, elle me dévore de la manière la plus brutale possible. Normalement au moment où elle me mange, je vois mon corps, je vois ma tête arrachée brutalement par des couteaux comme des dents, et à ce moment je me réveille, couvert de sueur. Normalement je me réveille à cinq heures trente mais maintenant c'est à trois heures pile. Je sais que quelque chose s'est passé pendant la nuit, mais je ne sais pas quoi !!

Aujourd'hui je suis allé à la bibliothèque pour en savoir plus sur la ville et ses habitants, mais il n'y avait rien d'étrange, c'était comme un peuple commun qui a ses traditions, ses héros etc., donc un peuple tout à fait normal, jusqu'à ce que j'en arrive au chapitre de la santé mentale du peuple. Il se référait à l'Institut Max Planck de psychiatrie qui avait reçu 80 pourcent de patients en plus pendant ces dernières années, car de plus en plus d'habitants avaient commencé à présenter des hallucinations et l'explication rationnelle en était les drogues et la création du LSD. Je n'ai pas trouvé d'autres explications.

Aujourd'hui toujours, je me suis rendu à l'Institut Max Planck de psychiatrie, l'institut est géant, la façade est de couleur beige clair, le toit est de couleur bois marron, la façade est pleine de fenêtres et il y a des grandes pins devant l'institution. Je pense pendant un moment que ça ressemble au palais royal de Buckingham et je rentre dedans. Il y a une secrétaire qui est à sept mètres de la porte et elle m'interroge,

« Puis- je vous demander ce qui vous amène ici ? Avez-vous quelqu'un que vous souhaitez visiter ? »

« Non, je suis un écrivain venu pour poser quelques questions pour mon livre. » Je mens à la femme, « D'accord comment puis-je vous assister ? », me demande-t-elle.

Je lui réponds :

« Je souhaiterais savoir comment sont traités les patients, pour mes recherches. »

Elle me dit « D'accord donc suivez-moi. »

Elle me fait marcher à travers un couloir où il y a des douzaines des portes et dans lequel j'entends des cris de demandes à l'aide venant des gens de l'hôpital : « il se nourrit de nos peurs ! », « il nous rend-fous ! », « tuez-le ! Tuez-le s'il vous plait ! », « Tu vas le voir tôt ou tard ! Ha Ha Ha Ha ! »

La femme me dit de tourner à droite et quand je tourne droite je vois une grande porte fermée à clé, la porte est noire avec une poignée de couleur argent, la femme l'ouvre et dedans il y a un homme avec des lunettes qui est assis à côté d'un ordinateur, la femme s'approche de l'homme et chuchote quelque chose dans son oreille, je souris, l'homme s'approche de moi et me dit « Bonjour je m'appelle Jonas, Madame me dit que vous écrivez un livre, c'est un livre d'horreur ou un roman ? »

« Un livre du genre fantastique- », je lui réponds.

« D'accord donc, j'ai entendu que vous vouliez savoir dans quelles conditions vivaient nos patients ? Je vous les montre dans quelques secondes, attendez ! »

L'homme s'approche de son ordinateur et commence à chercher des dossiers. Après les avoir cherché quelques secondes il m'appelle pour les voir.

« Regardez ici, il y a les conditions des patients. », m'informe l'homme.

Je m'approche de l'ordinateur, regarde l'écran et je vois des documents avec les noms de chaque patient en ordre alphabétique.

Le premier nom que j'ai vu était Arnold, sa condition était grave, il est schizophrène de niveau 3 aussi appelé Résiduel (récupération), le patient a les hallucinations d'un être qui lui arrache son corps, ou qui le torture en assassinant sa fille devant lui. Le rapport dit qu'après ses hallucinations il est sans énergie, il ne parle, ni ne mange pendant des jours entiers, il devient complètement pâle, il a des rides sur tout le visage, c'est comme si on le vidait de sa vie, et qu'on laissait son corps pourrir, il met toujours deux semaines pour à guérir. Les autres rapports parlaient presque des mêmes symptômes, et seules les hallucinations étaient différentes, c'était comme si chaque hallucination était créée sur la base de leur peur les plus profondes.

Il y a une patiente appelé Sophia Becker, elle souffre de « Troubles de stress post-traumatique » je regarde son fichier il n'y a rien, tout a été effacé, je pense qu'il y a quelque chose de louche, je me demande pourquoi toutes ses informations ont été effacées, peut-être qu'ils ne savent rien sur elle, ou peut-être que c'est parce qu'ils cachent un secret à la société. Je demande à Jonas pourquoi il n'y aucune information sur madame Becker et il me dit qu'il ne sait rien, je lui demande si elle est encore ici et il me dit que oui, elle est ici, je lui demande si je peux la voir, il me demande si je suis de sa famille, je lui réponds non mais que je voudrais parler avec elle car je veux lui poser quelques questions pour mon livre bien sûr. L'homme me regarde avec les yeux fixés sur les miens et après quelques secondes il m'explique que je peux parler avec elle, mais seulement pendant 20 minutes, donc j'accepte.

Pendant qu'on marche à travers le couloir, il me demande « Et comment vous vous appelez ? »

Je lui réponds en mentant « *Leonard Hisenguy.* »

Il me dit « *Ah ça c'est un nom pas très commun.* »

Je lui réponds « *Oui ce n'est pas très commun.* »

Nous marchons jusqu'à une salle avec une fenêtre à barreaux, Jonas hoche la tête pour les gardes qui protègent la pièce, les gardes en ouvrent la porte, elle est sombre il y a une faible lumière qui l'illumine, dedans il y a une femme, avec les mains attachées à la table, sa tête est tournée vers le bas, elle saigne de la tête, comme si elle l'avait frappée contre le mur. La femme a une trentaine d'années mais elle semble plus vieille.

« *Bonjour je m'appelle Leonard Hisenguy.* » dis-je à la femme

Elle me regarde en levant la tête et elle prononce un mot.

« *Cours !* »

A ce moment un frisson d'angoisse parcourt ma colonne vertébrale, et tout autour de moi tout est silencieux sauf mon cœur, je l'écoute battre : boum-boum-boum-boum, jusqu'à ce que cela s'arrête et que tout devienne noir, sauf la femme devant moi. Je la vois, elle se met debout ouvre sa bouche et prononce « *Courez, courez maintenant que vous le pouvez, ça se nourrit de nos pensées en nous terrorisant !* »

Je suis épouvanté, je ne peux pas bouger mon corps, je suis gelé, mes lèvres sont sèches, je me sens pâle.

Je savais, je savais qu'il y avait quelque chose de bizarre dans mes cauchemars, mais maintenant je comprends, maintenant je sais que c'est un être supérieur qui a rendu tous ces patients fous, ou peut-être est-ce moi qui deviens fou ?, je dois prouver l'un ou l'autre.

Je dois faire une expérience qui montre que je ne suis pas fou, je crois que je dois rester éveillé pour montrer qu'il y a quelque chose qui vient chaque soir, la nuit pour me donner des cauchemars, je m'enfermerai dans la chambre avant, avec l'espoir que je ne suis pas en train de devenir fou.

C'est la nuit, s'il y a un signe de surnaturel, cette caméra l'enregistrera et je pourrai prouver au monde qu'il existe des monstres, et qu'on n'est pas les seuls.

Il est 20h00, il n'y a rien d'étrange, je me sens seulement vide et un peu inquiet, je ne sais pas si je deviens lentement fou ou si je suis près de résoudre le mystère de Munich, je suis confus, mon futur n'est pas clair, je ne sais pas quoi faire, je veux essayer de dormir un peu.

Il est 22h00, il y a un orage dehors, je suis un peu confus il n'a pas plu pendant des mois car nous sommes en saison sèche et aujourd'hui il y a une des pluies les plus redoutable de ces dernières années. Je crois que ça compte comme un évènement surnaturel, mais peut être que ça compte comme un évènement inespéré, je n'en suis pas sûr, je pense que je deviens fou, j'espère que ce n'est pas ça. Une autre chose de bizarre : j'ai entendu des hurlements faibles mais je crois que c'est peut-être un chien car il y en a beaucoup dans cette ville, je dois essayer de dormir.

Il est 03h00 du matin j'ai entendu des cris, il y a quelque chose à l'extérieur, je le sais car je l'entends, ça commence à attaquer, j'ai peur, mon cœur bat de plus en plus vite, mes vêtements se resserrent, un frisson de peur parcourt ma colonne vertébrale, je commence à transpirer et transpirer, je me sens étourdi, les cris deviennent de plus en plus forts, je respire de plus en plus vite.

« *Ai-ai-aidez m-m-moi ! j - j'a – j'ai- pe-pe-peur* »

« *Ne t'inquiète pas ça ira vite* »

« *Q-Qui est-tu ?* »

« *Je suis le diable, Ha ha ha, non, je suis ton pire cauchemar.* »

« *Donc je ne suis pas f-fou, donc j'ai toute ma rai-raison, je ne suis pas fou !!* »

« Non peut-être suis-je une hallucination, hahaha »

« O-Où es-tu ! J-Je te tuerai ! Je v-vais t'arrêter ! »

« Pas avant que je trouve de quoi tu as peur, est-ce d'un monstre ? Est-ce de mourir ou est-ce quelque chose d'encore plus personnel comme ne pas être aimé ou n'être personne, oui c'est ça : vous avez peur de n'être personne c'est ce dont vous avez peur.

« Vous avez peur de déshonorer votre famille, non, pas votre famille mais ton père, tu as peur de n'être personne pour ton père ! Hahaha ! »

A ce moment-là, la créature se transforme en un enfant qui pleure et pleure, j'entends la voix d'un homme qui lui dit *« je suis désolé, je pense que tu pourrais être quelqu'un, je t'ai donné des faux espoirs. »* l'enfant continue à pleurer et l'homme reprend la parole.

« Je vais prendre soin de toi un an de plus et après ça tu seras seul »

L'enfant pleure plus fort-et la créature reprend sa forme et commence à rire et rire et me laisse, je suis gelé par la peur.

« Je crois que j'ai fini pour aujourd'hui ! », dit la créature.

Elle disparaît lentement agitant sa main, me laissant seul gelé par la peur en train de pleurer, mes larmes coulent sur mon visage comme une rivière à travers une plaine sèche, il est 06h00 du matin quand la créature disparaît, je suis dévasté après cette rencontre, je dois demander de l'aide mais personne ne va me croire, ils vont m'appeler « fou » ils vont dire que je suis dangereux, mais j'ai besoin d'aide sinon ce monstre continuera d'attaquer et attaquer. Il doit être tué, mais qui peut m'aider ? Qui ? J'ai besoin d'aide, mais qui ? Et comment ?

Je dois aller à hôpital psychiatrique, pour voir madame Sophia Becker, c'est la seule personne à qui que je pense pour parler, car elle sait de quoi je parle. Je dois prendre une douche car je suis couvert de sueur et après je dois m'habiller.

Arrivé à l'Institut Max Planck, la même dame me reçoit et elle me dit :

« Bonjour monsieur Leonard Hisenguy. »

« Bonjour Madame. »

Elle me questionne. *« Qu'est-ce qui motive cette visite Monsieur ? »*

« Je viens visiter Madame Becker. »

« Encore ! Pourquoi monsieur ? »

« J'ai encore quelques questions à poser à Madame Becker. »

« Bien sûr votre livre !!, vous savez les règles, une visite par semaine, je ne peux pas vous laissez parler avec elle, s'il vous plait attendez jusqu'à lundi. »

« Non ! Vous ne comprenez pas, j'ai besoin de parler avec madame Becker s'il vous plait ! »

« Monsieur je suis désolée mais je ne peux pas vous aider, maintenant puis-je vous demander de partir ? »

« Non ! S'il vous plait, aidez-moi j'ai besoin de parler avec elle ! »

La madame appelle la sécurité, j'entends un faible rire mais c'est rire familier, c'est la créature d'hier soir, j'en suis sûr, j'en suis certain, les gardes s'approchent de moi me prennent par le bras et me poussent à l'extérieur, je dois trouver une manière d'avoir de l'aide, mais comment ?, je pense que je dois écrire une lettre à madame Becker pour lui demander comment je peux arrêter ce monstre, je ne sais pas quoi faire, il doit y avoir quelqu'un dans ce peuple qui connaît cette créature mieux que moi, quelqu'un qui l'a chassée plus longtemps que moi.

Je vais aller dans un bar pour demander si quelqu'un connaît cette créature, sinon je vais brûler ma maison avec moi et cette créature, non je suis fou, la dernière fois la créature a apparu et disparu de ma chambre sans ouvrir une porte, peut-être que je dois aller à une

bibliothèque et regarder s'il y a une manière d'arrêter cette créature, peut-être qu'il y a même un livre sur cette créature, je dois chercher une solution.

Je suis allé dans les bars et tout le monde m'a traité de fou, ils m'ont dit de rester loin de leurs enfants, ils m'ont dit que je devais aller à un hôpital psychiatrique, mais je sais que je ne suis pas fou, je suis certain car je l'ai vu, il m'a parlé, il m'a effrayé, je sais que je ne suis pas fou, mais je dois prouver qu'il n'est pas réel, maintenant je pars à la bibliothèque mais pas à même car elle est fermée aujourd'hui.

Je suis arrivé à la bibliothèque. Elle est petite et vieille, son toit est construit en bois, ce bois est mou et tout doux, pas très fort, j'ai un mauvais pressentiment à propos de cette bibliothèque, il y a quelque chose de bizarre mais je ne suis pas sûr de quoi. Je suis rentré dedans et il n'y avait personne, c'est abandonné ? je le crois, mais entre quand même et je vais à la section fantastique. J'ai cherché le mot le 'diable', car la créature m'a dit ça, donc j'ai cherché et cherché et j'ai trouvé à la fin un livre sur le diable, mais il n'y avait rien qui disait comment le vaincre, après je me suis rappelé qu'il pouvait changer de forme donc j'ai cherché « *Changeur de forme* » et j'ai trouvé un livre entier, il y avait ce que je voulais. J'ai pris le livre et j'ai commencé à sortir, car cette bibliothèque m'angoissait. À la sortie j'ai vu le bibliothécaire, donc je suis allé lui parler.

« *Bonjour monsieur.* »

« *Bonjour comment puis-je vous aider ?* »

« *Je veux emprunter ce livre.* »

« *Oui bien sûr, vous pouvez l'emprunter mais ça va vous coûter trois euros.* »

« *D'accord et j'ai une question, quand est-ce que cette bibliothèque a été construite ?* »

« *Ah, elle a été construite en 1932, elle est vieille.* »

« *Ahhh, d'accord, pouvez-vous m'en faire faire le tour ? Je voudrais la voir un peu mieux.* »

« *Oui, je vais vous faire faire un tour, vous pouvez commencer à aller aux escaliers.* »

« *Merci.* » je souris au bibliothécaire et lentement, je marche vers les escaliers, pendant que je marche à travers le couloir, une goutte d'un liquide rouge tombe du toit sur ma main puis une autre et une autre, je regarde de plus près ce n'est pas un liquide rouge, mais c'est du sang, je monte les escaliers et je vois des corps, beaucoup de corps, à ce moment-là, l'adrénaline commence à se disperser dans mes veines et une seule chose me traverse l'esprit, « *Cours !* »

Je n'ai aucune souvenir de moi en train de courir si vite, mais je sais que je dois m'échapper donc je prends le livre et je cours vers la porte, mais la porte se ferme et j'entends une voix aiguë :

« *Pourquoi pars-tu sans dire au revoir ! C'est impoli de ta part, non ?* »

A ce moment, je sais que je ne peux pas m'échapper, je sais que je dois le combattre, donc je prends des livres et je commence à les jeter sur la créature, il me dit en changeant le ton de sa voix chaque fois qu'il prononce un mot :

« *T'es TELLEMENT impoli GARCON est-ce QUE TES PARENTS ne t'ont JAMAIS appris A ne PAS ETRE VIOLENT AVEC LES AUTRES !!* »

A ce moment je commence à courir en poussant les étagères sur la créature.

« *Je veux te tuer !! Même si c'est la dernière chose que je fais !* », dis-je en criant trop fort pour de mes poumons.

« *On va voir ça GARCON !* », dit la créature en se changeant en une sorte de poulpe géant à la couleur vert foncé. Le poulpe a dix tentacules, pas huit, il me prend par la taille avec un de ses tentacules et me jette contre le mur de bois mou, à ce moment je suis à moitié

conscient je vois flou, je me touche la tête et je vois du sang. Je saigne, la créature s'approche de moi et chuchote.

« Tu penses honnêtement que tu pouvais m'arrêter, t'es personne, t'es seulement un simple humain comme ce que ton père t'a dit, t'es rien, t'es inutile, mais ne t'inquiète pas, je ne vais pas te tuer, seulement te torturer jusqu'à que tu deviennes fou, comme les autres HAHAHHAH ! »

A ce moment je prends une des planches de bois cassées et le poignarde au cœur, la créature me regarde dans yeux, je vois qu'elle saigne, je vois du sang qui coule de sa poitrine, elle me regarde une dernière fois et me dit doucement.

« Comment, c'est impossible !! Personne ne peut me faire saigner, comment as-tu fait ! »

Je réponds en bégayant *« J-J-Je n-ne sais pas. »*

Il ouvre ses yeux et il me dit ses derniers mots.

« Je suppose que t'as eu beaucoup de chance, je te reverrai en enfer. »

La créature commence à rire et peu à peu sa voix devient plus silencieuse jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus prononcer un mot.

A ce moment, je sais que j'ai gagné, que je l'ai vaincu mais, quelque chose n'est pas juste : c'était terrifiant de la combattre, mais c'était simplement trop simple, car j'ai juste dû simplement la poignarder au cœur. Je regarde une autre fois la créature, elle a disparu. Je sais qu'elle est encore vivante, mais affaiblie, je dois la trouver mais où est-elle ? Elle peut être n'importe où.

J'ai appris ces derniers jours, que cette créature se nourrit de nos peurs, donc elle sera attirée si je lui donne un petit enfant, seul dans une chambre épouvanté par la nuit. Je suis certain qu'elle ne pourra pas résister à cette proie, donc je ferai un piège pour la massacrer une fois pour toutes.

Il est 17h00, c'est bientôt la nuit, je dois préparer mon piège, j'ai besoin d'un enfant, une salle déserte, d'essence et d'allumettes, avec ça je pourrai la tuer. J'ai lu dans le livre, que j'ai pris à la bibliothèque, que pour tuer un changeur de forme j'ai besoin de faire un cercle de feu autour de lui. Après avoir fait un rituel sacré qui consiste à dire un chant dans une langue ancienne, je sacrifie du sang, me coupe un doigt et à la fin je dois la poignarder. Avec un couteau d'argent dans la tête !! Si je complète ses trois prérequis je pourrai la finir. Je dois commencer mes préparatifs.

Il est minuit, j'ai déjà tout fini mais il n'y a aucun signe d'elle. Je suis inquiet, j'ai demandé à un enfant de 8 ans s'il pouvait rester avec moi jusqu'à 03h00 du matin, je dois le payer 20 euros pour ça, j'espère que la créature apparaîtra bientôt car sinon cela signifiera que je suis fou, désespéré.

« Monsieur ? Monsieur ? Il y a quelque chose, j'entends quelque chose à l'extérieur, Monsieur ? » L'enfant crie, son désespoir augmente, son cœur bat de plus en plus fort, le bruit s'intensifie, on peut entendre un 'toc, toc, toc, toc' à ce moment-là en percevant la porte s'ouvrir, et un zombie saute sur lui et rugit, l'enfant commence à pleurer de peur. J'entends alors ses cris, je cours avec mes allumettes, j'en allume une et je la jette dans cercle d'essence, la créature essaye de s'échapper, mais c'est trop tard elle est entourée de flammes ardentes, me regarde et commence à hurler.

« Non ! Non ! Je vais te tuer, je vais te dévorer ! »

Je ne l'écoute pas et je commence à faire le chant ancien, la créature se rend compte que je suis en train de faire le rituel sacré pour la tuer, donc elle commence à vouloir me soudoyer.

« Je te donnerais tout l'argent du monde si tu ne me tue pas, Je te donnerais ~~de~~ l'immortalité si tu ne me tue pas, je te donnerais ce que tu veux mais seulement laisse-moi vivre, je t'en supplie !! »

A ce moment j'ai fini de chanter. Je prends le couteau et je me coupe la peau de ma main, je la vois saigner, je ferme ma paume et je laisse le sang couler au sol jusqu'à ce qu'il y ait au moins quatre gouttes du sang qui touchent le sol, après ça je prends le couteau et je ferme mes yeux, je me coupe le doigt, je commence à crier de douleur, je vois mon doigt au sol, il est couvert de sang, je vois mon os et suis dégoûté. Après m'être coupé le doigt, je vois une faible lumière jaune au bout du couteau, je le prend avec la main qui a encore ses cinq doigts, je m'approche de la créature et je la soulève plus haut que ma tête, la descends avec force sur la tête de la créature. Le feu autour de la créature s'éteint, je vois le couteau couvert de sang, je l'ai tuée. Je suis tellement content et confiant en moi que je ne peux pas l'exprimer, mais ça ne dure pas longtemps car mon souci pour l'enfant grandit à chaque seconde, je commence à chercher l'enfant, je ne le trouve pas, je crie son prénom.

« Ikans ! Ikans ! »

Il ne répond pas, je crois qu'il s'est échappé, ou peut-être s'est-il fait manger, mais la créature ne mange pas de viande donc il est probablement près d'ici. J'entends des sirènes au loin : je crois que ce sont des policiers et attends qu'ils arrivent.

« Bonjour Monsieur le Policier. »

Je le salue mais il ne me salue pas, il me regarde seulement, il sort une cigarette et commence à fumer, après quelques bouffées de cigarette, il me regarde et déclare en toussant.

« Vous êtes arrêté au nom de la loi ! ahem ahem. »

« Quoi ! Pourquoi ? Que ce qu'est-ce que j'ai fait Monsieur ? »

« Vous avez kidnappé et terrorisé un enfant, les gens m'ont informé que vous étiez fou, ils disent que vous avez vu une créature qui se nourrit de peur, donc je dois vous amener à l'Institut Psychiatrique Max Planck, maintenant rentrez dans la voiture s'il vous plait, sinon je vais devoir vous y forcer. »

Je rentré dans la voiture en état de choc, car je sais que je ne suis pas fou, ou est-ce que je suis fou ?